



Fédération Nationale des Chasseurs

Mon amertume et ma colère sont grandes, comme celles de tous les chasseurs de France, et je comprends parfaitement votre volonté de les exprimer. Vous êtes nombreux à souhaiter aller manifester à la fin du mois de janvier dans quelques villes de province. Là encore je serai transparent dans mes propos.

J'ai l'intime conviction qu'à ce stade des négociations, avec le Président de la République et avec le Gouvernement, les manifestations de chasseurs en province ne sont pas la bonne solution.

J'ai d'ailleurs suffisamment d'informations sur leur organisation pour en déduire qu'il se prépare des actions qui échapperont à tous les contrôles et qui ne feront que desservir l'image de la chasse française.

De mon côté, je continuerai un combat acharné pour la défense des intérêts de la chasse et des chasseurs. Les dossiers sont multiples, mais sachez que celui des oies restera au-dessus de la pile. Je ne lâcherai rien sur ce sujet.

Des audiences, avec le Président de la République, puis avec le Premier Ministre et les autres ministres du Gouvernement, auront lieu prochainement afin d'ouvrir tous les chantiers indispensables à l'adaptation de la chasse française au cœur des politiques rurales et de la biodiversité.

Dans ce cadre, j'espère obtenir de mes prochains rendez-vous politiques que la diplomatie française se mobilise clairement avec nous, au niveau européen, pour que nous expérimentions enfin cette dérogation de régulation des oies dès 2019 et sur trois ans, parce qu'elle est la solution de bon sens que nous attendons.

Amitiés en Saint-Hubert,

Le Président

Willy SCHRAEN